

Rencontre régionale Grand Ouest – Terres en villes

Élevage : quels leviers pour soutenir les filières locales ?

Vendredi 6 juin 2025 – Angers



La rencontre régionale Grand-Ouest organisée par Terres en villes a réuni une diversité d'acteurs engagés pour l'avenir de l'élevage :

- Des collectivités territoriales : Angers Loire Métropole, Communauté urbaine du Grand Poitiers, Lorient Agglomération, Nantes Métropole et la Région Pays de la Loire.
- Des organisations professionnelles agricoles : INTERBEV Pays de la Loire et les Chambres d'agriculture de Bretagne et des Pays de la Loire.
- Des instituts techniques : le Forum des Marais Atlantique et l'Institut de l'élevage (IDELE).

Cette journée a permis de mettre en avant les liens existants, et à construire, entre élevage et politiques agricoles et alimentaires territoriales. Cette rencontre a également été un temps pour valoriser des initiatives locales, nourrir le dialogue inter-acteurs, et promouvoir le maintien de filières d'élevage sur les territoires.

I) Papillotes et Compagnie : une cuisine centrale soutien de l'élevage local

La journée a débuté par la présentation de [Papillote et Compagnie](#), structure hôte de la rencontre, par Sophie Sauvourel (directrice générale) et Benoit Pilet (président).



Cette Société Publique Locale (SPL) créée en 2019 par 21 communes, vise un objectif conjointement avec le PAT d'Angers Loire Métropole : nourrir le territoire avec toutes les parties prenantes. La maîtrise de la cuisine centrale a ainsi permis de reprendre la main l'approvisionnement de la restauration scolaire et structurer des filières locales, notamment la filière viande du territoire angevin.

Le statut de SPL permet aux communes actionnaires de définir les orientations stratégiques de la cuisine centrale, en cohérence avec les attentes citoyennes pour une alimentation accessible et de qualité pour les enfants.

Quelques chiffres-clés :

- 14 500 repas servis par jour
- 40% de bio, 65% de durable et de qualité, 55% de produits locaux (rayon de 150 km)
- 0 plastique, 1 repas végétarien par semaine, 100% des pâtisseries faites maison
- coût de la cuisine centrale : 10,5 M€, budget annuel HT : entre 3.7 et 4 M€.
- gaspillage alimentaire réduit : 42 g/jour/enfant (110 g en moyenne nationale)

Récompensé par le prix « Innovation et Approvisionnement » du projet européen School Food for Change, Papillote et Compagnie incarne une nouvelle génération de cuisine centrale, intégrant les dimensions écologique, nutritionnelle et de santé au travail.

« Le cœur de la réflexion de la fourche à la fourchette, c'est le fait de travailler ensemble », Dominique Brejeon, vice-président en charge du PAT d'Angers Loire Métropole



Le PAT du territoire angevin joue un rôle central dans cette démarche car il fournit un cadre de discussion entre acteurs et de formation des élus, essentiel pour porter des projets innovants et qui répondent aux enjeux du territoire.

II) Table-ronde – regards croisés sur l'élevage dans les territoires

1- Institut de l'élevage (IDELE) : constat et enjeux

Joël Merceron, directeur de l'IDELE, a ouvert les échanges par un tour d'horizon de l'élevage en France. La tendance actuelle est au déclin important de l'activité d'élevage : un million de vaches en moins en huit ans. Ce déclin impacte non seulement la production mais aussi toute la filière : des prairies, aux emplois locaux, aux outils de transformation. Ce recul s'accompagne alors d'une forte hausse des prix de la viande, bovine en particulier.

L'IDELE travaille à promouvoir une vision de l'élevage comme levier écologique (puits de carbone et biomasse), économique et sociale (création d'emplois locaux, développement territorial).

Deux chiffres clés sur les bénéfices environnementaux de l'élevage :

- l'élevage préserve 13 millions d'hectares de prairies, sans compter les haies, les mares et les talus
- on compte 22 fois plus de vers de terre sous une prairie que sous une terre labourée

D'autres co-bénéfices sont identifiés en matière de climat dans la région : valorisation du bois plaquettes (SCIC Maine-et-Loire Bois énergie) issu des haies.

Une meilleure compréhension des réalités de l'élevage, notamment par le milieu urbain, est essentiel selon lui pour dépasser les controverses et soutenir le renouvellement de cette profession.

2- Conseil régional des Pays de la Loire : une stratégie ambitieuse de soutien à l'élevage

Patricia Maussion, élue à la commission agriculture du Conseil régional Pays de la Loire, rappelle que, dans la région, le secteur agricole et le secteur agro-alimentaire constituent le premier pilier économique et la surface agricole utile recouvre 68% du territoire. La



région des Pays de la Loire est un territoire d'élevage historique, notamment en bovin (1^{er} producteur en France), ainsi l'élevage représente 64% du chiffre d'affaires agricole régionale et l'industrie de la viande et du lait représente 17% du chiffre d'affaires de l'agroalimentaire régional.

La filière élevage stratégique dans la région, fait face à de nombreux défis : le renouvellement des générations, la transition vers un nouveau modèle agricole et la nécessité de rester compétitif malgré une rude concurrence de filières étrangères.

Afin d'accompagner la filière, le conseil régional des Pays de la Loire met en œuvre une stratégie en 5 axes :

- Projection des besoins et acceptabilité des projets
- Transmissions et installations
- Innovation
- Transition écologique
- Formation

Cette stratégie s'appuie sur des actions phares comme AgriBoost 40+ élevage, un instrument pour soutenir l'installation fondé sur un prêt à 0% sur 5 ans à destination des nouveaux agriculteurs qui ont entre 41 à 58 ans qui ne peuvent alors pas bénéficier de la subvention jeune agriculteur.

« L'élevage est à appréhender comme une solution pour notre territoire et non comme un problème », Patricia Maussion

3- INTERBEV Pays de la Loire : Aimez la viande, mangez-en mieux

INTERBEV Pays de la Loire, interprofession de l'élevage et de la viande dans la région, est l'association des professionnels de la filière viande/bétail, une structure qui gère les fonds d'assainissement régionaux, anime les filières, suit l'application des accords interprofessionnels et assure la mise en lien et la promotion des acteurs de la filière.

Sébastien Valteau, président d'INTERBEV Pays de la Loire rappelle que les enjeux majeurs de la filière sont le maintien des outils de transformation (deux abattoirs en moins en dix ans dans la région), ainsi que le renouvellement des générations (une ferme d'élevage, aujourd'hui, coûte en moyenne 900 000€).

Dans l'optique d'assurer des débouchés rémunérateurs pour les éleveurs, Sébastien Valteau, souligne la contractualisation comme solution qui bien que ne faisant pas totalement consensus dans un contexte de prix hauts, permet de lisser les variations du marché.

La restauration collective est également un levier puissant, en 2022 elle a atteint la part de 73% de viande bovine française dans ses assiettes. Les restaurations commerciales restent quant à elles encore à mobiliser, 60 % de leur viande sont importés. Les PAT comme outil de mobilisation des acteurs des systèmes alimentaires ont un rôle à jouer dans la mise à l'agenda de ces enjeux par les acteurs économiques territoriaux.

Les actions de l'association autour des débouchés sont accompagnées d'engagements en matière de préservation de l'environnement, de bien-être animal et de qualité exprimés dans le pacte sociétal d'INTERBEV « Aimez la viande, mangez-en mieux ».

4- Nantes Métropole : une stratégie métropolitaine à 360°

Anne-Sophie Guillou, chargée de mission agriculture et transition écologique à Nantes Métropole, présente le territoire métropolitain comme une terre d'élevage importante (80% de la SAU du territoire), ici aussi en déclin et en transformations. Les mutations observées sont : des installations croissantes sur de petites exploitations et des nouveaux profils d'agriculteurs.

La stratégie élevage de la Métropole vise à répondre aux enjeux de transmission des fermes (près de 2/3 des fermes concernées d'ici 10 ans), d'attractivité du métier, de préservation de la ressource en eau et des zones humides, de consolidation et d'ancrage de la filière bovine locale.

La Métropole a adopté une stratégie à 360° afin de toucher toutes les dimensions de la filière : foncier, transformation, logistique, consommation, formation, modèle économique, et préservation de l'environnement.

Les actions phares de cette stratégie :

- La mise en place d'un espace test d'élevage avec *l'Etable Nantaise*,
- Le soutien financier à hauteur de 26 k€ en 2025 de l'association d'éleveur *La vache nantaise*, afin de sauvegarder la race bovine locale.
- Travailler l'accès au logement, essentiel dans l'élevage en proximité, alors que les cédants souhaitent rester dans le leur.



5- GRAND POITIERS : SOUTIEN AUX OUTILS DE LA FILIERE

Frédé Poirier, Vice-Président Agriculture, Alimentation, Développement rural au sein de la Communauté urbaine du Grand Poitiers, a présenté l'initiative « l'Atelier des Vallées ».

Cette initiative est la réponse apportée par l'intercommunalité du Grand Poitiers face au constat du déclin de la production de viande locale et la nécessité d'agir sur l'autonomie alimentaire d'un territoire représentant une unité de consommation importante (200 000 mangeurs).

L'atelier des Vallées est un projet lancé en 2018 d'outil de transformation de viande porté par deux collectivités et 11 éleveurs. L'objectif principal de cet outil en cours de construction est d'améliorer le revenu des agriculteurs en limitant les charges intermédiaires et de participer à l'approvisionnement de la restauration collective.

L'investissement dans cet outil est porté par l'EPCI mais il sera exploité par une société coopérative d'intérêt collectif (SCIC). Cette forme juridique, permet une gouvernance partagée entre les agriculteurs et les collectivités, mais elle comporte toutefois des fragilités lorsqu'il y a des agriculteurs intégrés comme investisseurs.

III) Visite de l'île Saint-Aubin : élevage et biodiversité aux portes d'Angers

Afin d'illustrer les discussions de la matinée, la suite de la rencontre a été consacré à la visite de l'île Saint Aubin.

Cette île des basses vallées angevines est composée de 600 hectares de prairies inondables et fait partie d'un ensemble de 9 000 hectares classés Natura 2000, ZNIEFF et ZNP. Un espace où cohabite élevage extensif et espèces protégées comme le râle des genêts, un oiseau migrateur.

Le bœuf élevé dans cette zone fait l'objet d'une marque locale « Bœuf des vallées angevines ». Cette marque a été créée par Eleveurs des Basses Vallées Angevine, une association fondée en 2001 par Angers Loire Métropole, le conseil général, la Ligue de Protection des Oiseaux (LPO), la chambre d'agriculture et des éleveurs, afin de valoriser les pratiques des éleveurs de ce territoire.

Ces pratiques d'élevage extensif sont essentielles au maintien de ces zones humides et pour empêcher l'enfrichement de ces espaces et leurs conversions. Elles font elles aussi face aux enjeux de renouvellement car peu d'éleveurs souhaitent faire pâturer leurs bêtes dans ces zones inondables en raison du surcout logistique.

Cette filière locale bien que valorisée par la Métropole rencontre des difficultés pour développer de nouveaux marchés et trouver de nouveaux débouchés. Son unique débouché est aujourd'hui la cuisine centrale Papillote et Compagnie qui en 2024 a tout de même acheté 118 bêtes sous cette marque.



IV) Conclusion et perspectives

Cette rencontre a souligné combien le soutien à l'élevage et à la filière viande est un enjeu central des politiques agricoles et alimentaires territoriales. Face aux enjeux de déclin de l'activité, de renouvellement des générations, de transition écologique, les fermes d'élevage sont appelées à évoluer pour soutenir des pratiques plus résilientes et durables. Ces dernières peuvent devenir des leviers de création d'emplois locaux et de préservation de la biodiversité.

Les échanges ont souligné le rôle central des collectivités territoriales dans le soutien à cette filière. Ce rôle peut être de financier, de coordinateur, ou encore de porteur de projet.

Les échanges ont mis en évidence la nécessité de réconcilier société et élevage, d'encourager la transmission des fermes en élevage et de former les nouveaux agriculteurs à cette activité. Les PAT sont des outils importants pour favoriser la structuration de filières qui répondent aux besoins des territoires et qui favorisent la mise en lien entre tous les acteurs.

Afin d'en apprendre davantage sur les initiatives de soutien aux filières d'élevage, nous vous invitons à lire les fiches expériences (dont la version finale est à venir) réalisées dans le cadre de cette rencontre régionale sur la Vache Nantaise, l'Atelier des Vallées et le Bœuf des vallées angevines.